

## Dédicace de La Dame d'intrigue

**Auteur : Chappuzeau, Samuel (1625-1701)**

Voir la transcription de cet item

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

### Mots clés

[lien au genre dramatique](#), [relation auteur-dédicataire](#)

### Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *La Dame d'intrigue ou le Riche Vilain, comédie*

Auteur de la pièce Chappuzeau, Samuel (1625-1701)

Date 1672

Lieu d'édition Lyon

Éditeur Jean Girin

Langue Français

Source [Österreichische Nationalbibliothek](#)

### Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Comédie

### Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Chappuzeau, Samuel (1625-1701) Dédicace de *La Dame d'intrigue* 1672.  
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

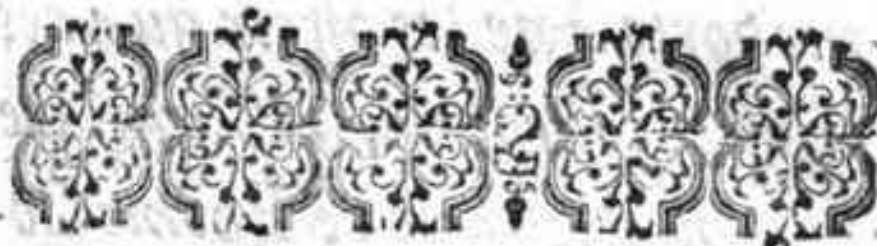
Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1239>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

---



A SON ALTESSE  
ROYALE,

MADAME

LA DVCHESSE DE SAVOYE,  
REINE DE CHYPRE.



ADAME,

*Ce n'est pas la haute opinion  
que j'aye de mes ouvrages, qui*

me porte à ne les offrir qu'à des  
Testes couronnées, & quelque  
approbation que ce Poëme Co-  
mique ait pû avoir du public,  
ie n'aurois jamais eu la har-  
diessse de l'adresser à VOSTRE  
ALTESSE ROYALE, si ie n'en  
aurois eu une plus iuste raison.  
Je viens, MADAME, de voir  
une grande partie des Cours de  
l'Europe, & sans parler du  
Louvre, proche duquel i'ay eu  
le bonheur de naître, i'ay eu de-  
puis peu l'entrée libre dans  
Vittbal, i'ay esté souffert chez  
les Electeurs et les Princes de

l'Empire, i'ay eu l'honneur en  
Italie d'aborder des Souue-  
rains; Et dans tous ces lieux,  
i'ay ouy parler avec tant d'ad-  
miration de VOTRE ALTES-  
SE ROYALE. on l'y depeint Et  
si maiestueuse Et si belle, on y  
fait tant de bruit de ses emin-  
tes qualitez, qu'encore que ie  
sois indigne de parêre deuant  
Elle, ie n'ay pû vaincre le iuste  
desir que i'ay eu de luy venir  
rendre aussi mes profonds res-  
pects. Mais ie n'ay osé, MA-  
DAME, me presenter de moy  
même, Et i'ay eu recours aux

Muses pour m'introduire dans  
une Cour toute pompeuse &  
toute spirituelle, ou ie sçais  
qu'elles ne sont pas haïes. Elles  
se montrent d'abord avec un  
air enioüé, pour tâcher de don-  
ner quelques heures de diuer-  
tissement à VOTRE ALTESSE  
ROYALE: mais elles en pren-  
dront bien tost un tout serieux,  
quand elles auront eu la per-  
mission de hausser la voix, &  
dans le style heroïque de chan-  
ter l'éloge d'une Heroïne. Elles  
sçauront se surmonter elles mé-  
mes dans cette rencontre, & ti-

rer de l'excellence du suiet des  
forces & des lumieres nouvelles  
pour n'en pas ravaler la di-  
gnité. Elles ne pourront rien di-  
re que de glorieux de la glorieu-  
se naissance de VOTRE AL-  
TESSE ROYALE, qui a rendu  
heureusement à la Savoie le  
sang Royal qu'elle en a tiré. El-  
les ne pourront rien étaler que  
d'éclatant de ses vertus écla-  
tantes, rien que de sublime de  
son sublime genie, rien que de  
divin de ces traits divins, qui la  
rendent l'une des plus belles  
Princesses de la Terre. Ce sont



là MADAME, ces grans suiets  
qui vont serieusement occuper  
mes Muses, ce sont ces mer-  
veilles qu'elles ont voulu con-  
templer de pres, pour les aller  
debiter avec plus de fermeté  
dans toutes les Cours d'Alle-  
magne où elles retournent; Et  
si elles n'estoient engagées à  
reprendre leur vol insques  
aux rives de l'Elbe, elles ne  
pourroient jamais se resou-  
dre à quitter celles du Po. E-  
bloüies de l'éclat de la Cour  
Royale de Savoie, de sa splen-  
deur et de sa magnificence, il



leur sera difficile de retrouver le chemin, et les delices du Piémont leur feroient aisement oublier toute autre chose. Mais enfin, MADAME c'est une nécessité, il faut qu'elles partent, quand ce ne seroit que pour aller publier de bouche dans cette vaste et belle partie de l'Europe ce qu'elles viennent de voir, tant de gloire & tant de pompe ; à quoy il leur sera permis d'ajouter l'honneur que j'aurai eu d'estre souffert quelques momens dans le Palais de Turin, où ie ne me presente principale-

*ment, que pour protester que ie  
seray toute ma vie avec un  
tres profond respect et un tres  
grand Zele,*

**MADAME,**

**De V. A. Royale,**

**Le tres humble, tres obeïssant & tres obligé seruiteur,  
C.**